n° 53

Sujet proposé par Lacademie Royale dechirurgie Pour Leprix DeLannée 1733

Pourquoy certaines tumeurs doivent estre extirpées et Dautres seulement ouvertes dans lune et dans lautre de ces operations quels sont les cas ou le cautere est preferable à Linstrumant tranchant et les raisons de cette preferance

Pour mettre cette question dans tout son jour il seroit apropos déxepliquer la nature des differantes tumeurs tant de celles qui doivent estre extirpées que de celles qui ne doivent estre qu'ouvertes, et de donner en mesme tems une idée juste de la nature du kiste et des causes qui contribuent à sa formation mais le scavant Monsieur de garengeot en á fait une si belle et si exacte analise dans son traitté des operations, que ne pouvant y rien aiouter, je ne ferois que repeter icy ce quil a des ia dit, et alonger inutilement ce memoire.

L'experience iointe aux escrits de tant d'habiles maitres d'aujourduy nous fait asses connoitre quelles sont les tumeurs quon doit extirper et quelles sont les tumeurs qu'on doit simplemant ouvrir

Celles quon doit absolumant extirper, sont les enkistées comme le cancer, le schirre, qui a esté rebelle aux remedes, les loupes, et les tumeurs glanduleuses, quand leur substance parenchimateuse a esté pervertie par les differents changements qui leur arrivent dans le tems de leurs formations on met encore de ce nombre les tumeurs quon apelle graisseuses, qui deviennent quelque fois d'une grosseur prodigieuse, telle estoit celle que lillustre Monsieur petit extirpa d'une femme qui pesoit quarante et huit livres

je dis donc que les tumeurs enkistées doivent estre extirpées par ce que le kiste dans ces tumeurs devient un corps etranger qui occupant une partie du vuide de la tumeur, ne scauroit permettre lunion des parties ainsi les parois interieurs de la tumeur ne pouvant se raprocher et sunir à cause de cet obstacle il faut necessairement que les petites ouvertures des vaisseaux qui ont fourni la matiere n'estant pas pressées d'aucune part, demeurent ouvertes iusques a ce que cet obstacle soit levé, et que les fibres interieures des parois de la tumeur se resserent et par cette mecanique les vaisseaux se trouvant comprimés leurs petites ouvertures se ferment et ne fournissant plus de nouvelle matiere, les vuides de la tumeur s'incarnent, se remplissent, et une entiere guerison s'en ensuit ce qui ne scauroit arriver tant quon laisse subsister le kiste, comme l'observation suivante va le montrer

CURADE DELHAYE
ARC 13 d 12 n° 6
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Vne fille auoit vne loupe sur le sourcil du costé du petit cantus grosse comme une noix verte, un jeune chirurgien luy promit la guerison de cette loupe, si elle se la laissoit ouvrir mais ne l'ayant ouverte que dans toute sa loungeur sans en extirper le kiste, et l'ayant laissée cicatriser, la loupe regenera dans peu de tems, et revint dans son premier estat,

Je dis de plus quil ya des certaines tumeurs qui doivent estre extirpées parce qu'outre quelles sont enkistées, tous les autres moyens que la chirurgie peut fournir, comme les remedes caustiques, louverture ou l'incision, leur sont nuisibles principalement aux cancereuses, et quil ne faut jamais par une simple ouverture exposer l'interieur de ces tumeurs aux impressions de l'air, comme il sera demontré par les raisons suivantes,

a legard des tumeurs sanguines, aneuvrismales, louverture est encore plus dangereuse. car comme il se rencontre toujours des vaisseaux arteriels dilatez dans le corps de ces tumeurs, il en arrive des Emoragies periodiques qui font perir le malade dans peu de jours, dont je conclus que ces tumeurs doivent estre extirpées

celles qu'on apelle graisseuses demandent aussy l'extirpation, car lorsqu'on ne fait que les ouvrir, et en Emporter mesme une certaine partie, l'impression de l'air leur est si preiudiciable que la mortification s'empare bien tot du reste de la tumeur, et cause la mort du malade. comme l'observation suivante le prouvera, l'operation ayant esté faite de nos jours, et saigniant pour inssy dire encore.

Vn homme agé de trente ~~+~~ huit ans, d'un temperament sanguin, gras, et vigoureux, portoit depuis longtems une tumeur graisseuse, située depuis les muscles lombres transuersalement, occupant toute l'espace quil ya entre la creste de l'os des isles et les fausses costes, estant apuiée ~~en la plus grande partie~~ sur les muscles du bas ventre se terminoit en pointe ~~———~~ vers le nombril, fort relevée, ayant presque un pied de salie et un pied et demy de longeur. comme cette loupe l'incommodoit fort, il s'enplaignit à son chirurgien qui luy conseilla l'operation, elle fut commencée par une grande incision cruciale et apres avoir separé les lambeaux du corps de la tumeur, L'operateur trouuant que ce n'estoit qu'un corps molasse à peu prés de la consistance du cerveau plongea ses doigts dedans et apres en avoir tiré à pognées une certaine quantité, en laissa environ la moitié et finit ainsi son operation dans le dessein de l'acheuer le l'andemain. cependant au premier pansement, il fut bien surpris de trouver le reste de cette tumeur noir de mauvaise odeur et la gangrene qui y avoit dessja fait des progres. il ne songea plus qu'a la combatre par des remedes spiritueux, et n'ayant plus rien osé entreprendre, la Gangrene fit tant de progres que le malade perit dans cinq ou six jours.

On voit bien qu'vne gangrene si prompte ne peut venir dans vne semblable occasion, que des funestes effets que les impressions de l'air causent sur des corps molasses et graisseux, qui ne conservent le peu de chaleur et de vie qu'ils ont qu'autant qu'ils sont couverts et Echaufez par les autres parties qui les couvrent et les environnent et c'est ce qui arive à l'epiploon qui est vn ~~corps~~ corps graisseux, lorsquil est sorti du bas ventre. à l'occasion de quelque playe penetrante il en faut necessairement extirper la partie qui a souffert les impressions de l'air.

ainsi les tumeurs=
= graisseuses vasculaires et cancereuses doivent estre extirpées non seulement
a cause quelles sont enkistées mais aussi parceque tous les autres moyens
comme louverture et linsision leur sont absolument nuisibles.
Les tumeurs qui demandent simplement l'ouverture sont celles dans les quelles
apres qu'on les a ouvertes et fait sortir le pus et la matiere quelles contiennent
il ne reste plus rien qui puisse empescher les parois de la tumeur de se va procher
de s'unir et de guerir comme la pratique nous l'apprend tous les jours. et
ce sont la les tumeurs quon appelle apostemes et phlegmons, dans ce genre
peuvent estre encore comprises certaines tumeurs dans lesquelles le kiste
ayant esté detruit et changé en pus, il n'y reste plus rien apres levacuation
de la matiere, comme sont l'estatcoma, l'atheroma, et le mellicéris.

Ainsi apres avoir taché de satisfaire a la premiere partie de la question
proposée. et avoir donné, sil me semble, des raisons asses sufisantes pour
montrer quil y a des tumeurs qui doivent estre Extirpées et dautres simplement
ouvertes. il ne me reste plus qu'a discuter dans la seconde partie, les raisons
de la preferance du cautere à Linstrument tranchant.

Je seay quil y a des chirurgiens qui preferent le cautere a linstrument
tranchant dans certains cas, comme par exemple dans les tumeurs où la
matiere a beaucoup de peine à venir en supuration; comme aussi dans les
parotides et dans les bubons veneriens et pestilantiels, Les raisons quils
en apportent sont que le cautere attirant par son irritasion une plus grande
chaleur a la partie, cause une plus prompte coction de la matiere.

Dans les cas des parotides, et des bubons leur sentiment est que la
nature ayant choisi ces glandes comme des cribles les plus propres pour
se depurer de la mauvaise humeur qui laccable, il faut pour seconder et
aider la nature ouvrir ces tumeurs avec le cautere qui faisant un ulcere
aux teguments et a la glande, donne une sortie libre à la mauvaise
humeur qui causoit la maladie et ainsi cette humeur continuant de
sevacuer par la supuration le malade parvient enfin à une guerison
parfaite. jay suivi quelque tems cette metode, mais lexperience men a fait abando=
=nner lusage.
En effet à legard des tumeurs qui ont de la peine à venir à supuration,
il n'y a qu'à donner un peu plus de tems à la matiere de se digerer, si je
puis me servir de ce terme, et cest ce qu'on obtient par des cataplasmes
maturatifs et pourrissans, et en bien examinant la tumeur. car quoi quil
y ait souvent une supuration faite, elle est si profonde que le chirurgien
a de la peine a la connoitre,
Il est vray que le cautere dans ces occasions attire par son irritation
une inflamation plus grande à la partie, mais ce nest pas a dire pour cela
quil procure plustost ni mieux la supuration car quand mesme on se seroit
servi du cautere, il faudroit aussi se servir de l'instrument tranchant
pour ouvrir la tumeur sur le Scarre. et par la on fait souffrir au malade
deux operations douleureuses au lieu d'une.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

J'ajouteray encore icy cette reflection, que les remedes caustiques causent trop dirritation sur tout aux tumeurs cancereuses comme il a deja esté dit, et mettent le virus cancereux dans vn si grand mouvement que toutes les tubercules glandeleuses qui forment le corps de la tumeur se gonflant et se durcissant davantage, augmantent de beaucoup son volume et attirent parconsequent plus de mal a la partie quil ny en avoit.

pour ce qui regarde les bubons et les parotides, quand mesme les glandes qui sont abcedées ou tumifiées seroient choisies de la Nature comme ses cribles, je ne vois pas quil soit besoin du cautere; l'instrument est bien plus expeditif, et rien nempesche quand la glande est ~~dess~~ decouverte par linstrument de la faire supurer tant quil est necessaire avec les remedes propres à cette fin. dailleurs jay esprouvé moi mesme que lusage des caustiques ne reussit point. car les bubons et les parotides que j'ai traitez et veu traiter, nont pas esté queris par cette metode. les malades attaquez de bubons veneriens sont demeurez avec la verole; et ceux qui avoient des bubons pestilentiels ont peri, parcequ'on ne sestoit servi que ~~de lusage~~ des caustiques.

Je trouve que les chirurgiens ne sont pas moins blamables de se servir de cette metode dans les tumeurs où la matiere est fort profonde, parce qu'avec tant soit peu de pratique, et de connoissance de l'anatomie, ils nont besoin dautre chose que de l'instrument tranchant pour donner jour à la matiere la plus profonde: fut elle mesme renfermée dans la capacité du bas ventre.

Ainsi apres tout ce que je viens davancer, je conclus qu'on doit donner la preferance à l'instrument tranchant sur le cautere, à cause des deffauts qui en resultent, non seulement il est trop tardif dans son operation, mais il est encore trop irritant, et parconsequent plus long tems douleureux, outre qu'on est obligé ainsi que je lai dit, de se servir aussi de linstrument pour ouvrir le scarre qui a fait le cautere, qui laisse vn vlcere plus long à querir par la deperdition de substance, et vne cicatrice beaucoup plus difforme que celle qui reste apres linstrument tranchant.

23

Jajouteray encore icy cette refflection, que les remedes caustiques causent trop dirritation sur tout aux tumeurs cancereuses comme il a deja esté dit, et mettent le virus cancereux dans un si grand mouvement que toutes les tubercules glandeleuses qui forment le corps de la tumeur se gonfflant et se durcissant davantage augmantent de beaucoup son volume et attirent parconsequent plus de mal a la partie quil ny en avoit.

pour ce qui regarde les bubons et les parotides, quand mesme les glandes qui sont abcedées ou tumifiées seroient choisies de la Nature comme ses cribles, je ne vois pas quil soit besoin du cautere; linstrument est bien plus expeditif, et rien nempesche quand la glande est ~~[illegible]~~ decouverte par linstrument de la faire supurer tant quil est necessaire avec les remedes propres à cette fin. dailleurs jay eprouvé moi mesme que lusage des caustiques ne reussit point. car les bubons et les parotides que jai traitez et veu traiter, nont pas esté gueris par cette metode. les malades attaquez de bubons veneriens sont demeurez avec la verole; et ceux qui avoient des bubons pestilentiels ont peri, parcequon ne setoit servi que ~~[illegible]~~ des caustiques.

Je trouve que les chirurgiens ne sont pas moins blamables de se servir de cette metode dans les tumeurs ou la matiere est fort profonde, parce= qu'avec tant soit peu de pratique, et de connoissance de lanatomie, ils nont besoin dautre chose que de l'instrument tranchant pour donner jour à la matiere la plus profonde: fut elle mesme renfermée dans la capacité du bas ventre.

Ainsi apres tout ce que je viens davancer, je conclus quon doit donner la preferance a l'instrument tranchant sur le cautere, à cause des deffauts qui en resultent, non seulement il est trop tardif dans son operation, mais il est encore trop irritant, et parconsequent plus long tems douloureux outre quon est obligé ainsi que je lai dit, de se servir aussi de linstrument pour ouvrir le scarre qu'a fait le cautere, qui laisse un ulcere plus long à guerir par la deperdition de substance et une cicatrice beaucoup plus difforme que celle qui reste apres linstrument tranchant.

audaces [illegible]

Curra de maitre chirurgien de la ville davignon.
il suplie les messieurs de vouloir mettre son nom au bas du memoire au cas quil soit assés heureux pour avoir un accessit